**25ème anniversaire de la Canonisation**

**de saint Eugène de Mazenod**

**Veillée de prière**



**1995-2020**

**Aperçu biographique**

Eugène de Mazenod naquit en France, à Aix-en-Provence, en 1782. Puisqu’il était issu d’une famille noble, l’éclatement de la révolution française l’obligea à fuir en Italie, alors qu’il n’avait que 8 ans. À son retour en France, à l’âge de 20 ans, il commence à mener une vie plutôt frivole jusqu’à ce qu’un chemin de conversion débute, avec comme moment culminant une expérience de rencontre avec le Christ devant l’image de la croix. Mû par les dégâts que la révolution avait provoqués dans l’Église et dans les gens, qui depuis des décennies n’avaient reçu aucune formation religieuse, il entre au séminaire pour se faire prêtre en 1811. S’étant vite aperçu que travaillant seul il n’aurait atteint aucun objectif, en 1816 il fonde les Missionnaires de Provence, qui, 10 ans plus tard, en 1826, allaient être approuvés par le pape avec le nouveau nom de Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Il fut nommé évêque de Marseille en 1837 et réussit à renouveler la vie diocésaine de cette importante ville, en dirigeant en même temps la Congrégation oblate et en envoyant des missionnaires partout dans le monde. Il mourut saintement le 21 mai 1861. Son procès de béatification et de canonisation fut ouvert en 1926. Il fut béatifié à Rome par le pape Paul VI le dimanche des missions, le 19 octobre 1975 et canonisé par Jean Paul II, toujours à Rome, le 3 décembre 1995, le jour de saint François Xavier, patron des missions, premier dimanche de l’Avent.

**Schéma de la Veillée**

Rites d’introduction

▪ Procession d’entrée

▪ Salutation du célébrant

Première partie : **Célébration de l’entrée au ciel d’Eugène de Mazenod et de son culte dans l’Église**

▪ Annonce du “dies natalis” (naissance au ciel) d’Eugène de Mazenod

▪ Lecture de la formule de canonisation

▪ Procession avec les reliques ou l’image de saint Eugène

▪ Invocation à l’Esprit Saint

Deuxième partie : **Prière avec la Parole de Dieu**

▪ Psaumes

I. Psaume d’action de grâces

II. Psaume pénitentiel

III. Psaume de demande

▪ Lecture brève

▪ Commentaire

Troisième partie : **Vénération de saint Eugène et demande d’intercession**

▪ Vénération de la relique ou de l’image de saint Eugène

▪ Prière oblate d’intercession

▪ Notre Père

Conclusion

▪ Prière finale

▪ Bénédiction

▪ Salve Regina

Rites d’introduction

**Procession d’entrée**

*Afin de garder un climat de prière, on peut créer une ambiance de pénombre dans l’église ou dans le lieu de la célébration, jusqu’au moment de l’annonce : l’assemblée peut avoir des cierges allumés comme on le fait, par exemple, pendant la veillée pascale. Il est souhaitable que le célébrant allume son cierge à partir d’un autre qui soit déjà allumé près de la croix et, si la célébration a lieu pendant le temps de l’Avent, il serait encore plus indiqué qu’il l’allume à partir du cierge de la couronne de l’Avent. Par la suite, les participants allument leurs cierges les uns les autres.*

**Salutation du célébrant**

C. Chers frères, il y a 25 ans l’Église a proclamé Eugène de Mazenod saint. L’Église a reconnu qu’il nous a ouvert le chemin : suivre ses pas est pour nous une voie sure pour rejoindre le ciel. En notre mère et maîtresse, l’Église nous l’a présenté comme un intercesseur puissant dans nos nécessités et a demandé à tous les catholiques de rendre un culte public à ce saint. En cette veillée, nous faisons mémoire de l’événement de la canonisation.

Trois attitudes vont marquer notre prière aujourd’hui : en premier lieu, rendre grâces à Dieu pour ce don, ensuite la demande de pardon pour les fois où, en ces 25 ans, nous n’avons pas profité pour imiter ce modèle de notre saint Fondateur et pour recourir à son intercession, et finalement nous allons lui demander de bénir notre famille oblate, sa vie et ses initiatives missionnaires. Que l’Esprit Saint vienne à notre secours pour que nous puissions prier comme il nous le faut.

Première partie

**Célébration de l’entrée au ciel d’Eugène de Mazenod et de son culte dans l’Église**

**Annonce du “dies natalis” (naissance au ciel) d’Eugène de Mazenod**

Environ 188 ans avant sa canonisation, un Vendredi Saint, le jeune Eugène de Mazenod fut conquis par l’amour du Christ crucifié et découvrit un amour immense auquel il voulut correspondre totalement, comme il l’écrivit lui-même dans son journal : « Mais cette fois ce fut pour toujours, oui pour toujours, pour toujours ! »[[1]](#footnote-1). Ce fut un oui tellement définitif et total qu’il l’amena à entrer au séminaire et à se faire prêtre en 1811, 184 avant d’être canonisé.

Il manquait encore 169 ans à sa canonisation lorsque, en 1816, devant l’énormité des nécessités de l’Église, dans le cœur d’Eugène de Mazenod vit le jour le désir de fonder la famille religieuse des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

En 1841, lorsqu’il manquait encore 154 ans à sa canonisation, la Congrégation commença à se répandre, non seulement en Europe mais dans le monde entier. Pendant les années suivantes, Eugène de Mazenod guida les Oblats avec une tendresse sincère en animant, en corrigeant et en rappelant à tous les devoirs de leur vie religieuse. 148 ans avant sa canonisation, Eugène fut élu évêque de Marseille et commença à vivre avec la plus grande fidélité le programme de vie qu’il s’était lui-même tracé : « Il faudra que je m’attache à ce peuple comme un père à ses enfants. […] Il faudra en un mot que je me consume pour lui, disposé à lui sacrifier mes aises, mon attrait, le repos, la vie même. […] Pour cela avant tout il faut sérieusement travailler à devenir saint »[[2]](#footnote-2).

Il manquait moins de 135 ans à sa canonisation quand, le 18 décembre 1860, se manifestèrent les premiers symptômes de la maladie du Fondateur : des pointes de douleur graves et aiguës dans la région du cœur. Il fut opéré d’une tumeur localisée juste en dessous de son sein gauche… Une fièvre très haute et une forte pleurésie aggravèrent sa santé, ce qui le poussa à dire : « Je suis sur la croix… j’y demeure volontiers et j’offre mes souffrances à Dieu pour mes chers Oblats et mes diocésains »[[3]](#footnote-3). Contrairement à ce à quoi on s’attendait, il guérit de la pleurésie, mais la tumeur fit son cours, au milieu d’une souffrance insupportable. Cependant, à ceux qui allaient lui rendre visite, il disait : « Lorsque quelqu’un est sur la croix, il doit savoir y rester »[[4]](#footnote-4).

La nuit du 20 mai 1861 fut la nuit des bénédictions. Le premier à être béni fut son évêque auxiliaire et, en sa personne, son propre diocèse. « Monseigneur, lui dit l’un de nous, daignez bénir tous vos Oblats. *‘Oh oui’,* s’écria-t-il ! Et ses mains … s’abaissèrent pour prendre la croix d’Oblat… il bénit tous ses enfants en faisant avec le Crucifix le signe de la Croix vers les différents points de la terre… Monseigneur, lui demanda un de nous, dites-nous quelques paroles que nous puissions communiquer à tous nos frères… ‘Dites-leur bien que je meurs heureux… que je meurs heureux de ce que le bon Dieu a daigné me choisir pour fonder dans l’Église la Congrégation des Oblats’. Monseigneur, daignez nous manifester le dernier désir de votre cœur. ‘Pratiquez bien parmi vous la charité… la charité… la charité… et au dehors, le zèle pour le salut des âmes’. Un de ses fils lui dit encore : ‘Vous serez toujours, au ciel comme sur la terre, notre Père et notre Père Bien-Aimé, n’est-ce pas’. *‘Oh oui’,* s’écria-t-il avec une expression que nous ne saurions rendre. Il ne cessait de dire aux personnes qui l’entouraient : ‘Si je viens à m’assoupir… éveillez-moi, je vous en prie : je veux mourir en sachant que je meurs’.

À ces 134 ans de distance de la canonisation, il se produisit le fait le plus important de la vie d’Eugène de Mazenod : son entrée dans le ciel. Le matin du 21 mai, le Fondateur suivit avec une grande attention et dévotion deux saintes messes. Le soir arriva le télégramme avec la bénédiction du pape, il écouta sa lecture les mains jointes et avec une intense émotion. Jusqu’à 9 heures et demi du soir, assisté par sa sœur venue avec son enfant Eugène, et par l’évêque auxiliaire et ses Vicaires généraux, par le père Henri Tempier, par plusieurs Oblats et deux Sœurs de la Sainte Famille, il demanda que l’on dise les prières des agonisants. Après cela, on proposa de réciter complies. Il accompagna par des gestes expressifs les mots qui s’adaptaient davantage à son état : « En lui je m’endors et je repose en paix… » « Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit ». Si vous l’aviez vu levant les yeux au ciel quand nous dîmes le *Nunc dimittis ;* sa figure si belle rayonnait de bonheur. Nous récitâmes le *Salve Regina;* qu’il suivit tout entier. À ces paroles : *Nobis post hos exilium ostende,* il ouvrit un peu les yeux ; à chacune des invocations : *O clemens, o Pia,* il fit un léger mouvement ; à la troisième : *O dulcis virgo Maria,* il rendit le dernier soupir. Sa belle âme était devant Dieu.[[5]](#footnote-5)

Il manquait encore 69 ans à sa canonisation lorsque, en 1926, pendant le mandat de Mgr Augustin Dontenwill en tant que Supérieur général des Oblats, s’ouvrit la cause de béatification et de canonisation d’Eugène de Mazenod. Il manquait encore 20 ans à sa canonisation lorsque le pape saint Paul VI accorda, en 1975, la permission de commencer à donner à Eugène de Mazenod un culte limité en le proclamant bienheureux. Seulement 8 ans avant sa canonisation, le bienheureux Eugène intercéda pour que, en 1987, se produisît un miracle qui ouvrit les portes à la canonisation : la guérison miraculeuse d’un malade.

**Lecture de la formule de canonisation**

Finalement, le 3 décembre de l’année du Seigneur 1995, dans la basilique vaticane, pendant la troisième année du deuxième mandat du P. Marcello Zago comme Supérieur général des Oblats, le pape saint Jean Paul II, en la dix-huitième année de son pontificat, proclama :

C. *« En l’honneur de la Très Sainte et indivisible Trinité, pour l’exaltation de la foi catholique et la croissance de la vie chrétienne, par l’autorité de notre Seigneur Jésus Christ, des saints Apôtres Pierre et Paul et la Nôtre, après avoir réfléchi longuement, ayant imploré de nombreuses fois l’aide divine et ayant écouté l’avis de nombreux frères dans l’épiscopat, nous déclarons et définissons comme saint le bienheureux Eugène de Mazenod, et nous l’inscrivons au Livre des Saints, et nous établissons qu’il soit honoré avec piété et dévotion parmi les saints dans l’Église universelle. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. » Amen.*

C. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.

R. Comme il était au commencement, maintenant et dans les siècles des siècles. Amen.

**Procession avec les reliques ou l’image de saint Eugène**

*On amène en procession la relique de saint Eugène qui restera en place pendant toute la durée de la célébration, près de la croix. Des membres de l’assemblée choisis d’avance amènent la relique ou l’image en procession. Le célébrant quitte son poste et se place à l’endroit où la relique ou l’image du Fondateur vont être déposées. La personne qui amène la relique ou l’image la donne au célébrant qui, à son tour, la place à l’endroit établi. Cela fait, il peut encenser la relique ou l’image, selon l’opportunité, après quoi il retourne à l’endroit d’où il préside la célébration.*



Canonisation de saint Eugène, le 3 décembre 1995

**Invocation à l’Esprit-Saint**

C. Dieu notre Père, qui par ton Esprit as allumé le feu de la charité dans le cœur de saint Eugène de Mazenod pour qu’il travaille avec zèle au salut des âmes les plus abandonnées et qu’il aime ses enfants avec affection.

L’Esprit que tu as répandu en son cœur lui a donné sagesse pour connaître ta volonté et pour l’accomplir dans sa vie et dans la vie de sa famille religieuse et de son diocèse.

Par ton Esprit tu l’as fortifié afin qu’il arrive à dépasser toute crainte et toute adversité et tu as répandu en lui le désir de te chercher au-dessus de toutes choses et de t’aimer de tout son cœur.

Nous te demandons que, alors que nous nous disposons à chanter les merveilles que tu as accomplies en ton Église par saint Eugène, tu envoies ce même Esprit Saint sur nous tous afin qu’il éclaire nos cœurs et que nous puissions prier maintenant comme il nous convient et ainsi faire l’expérience de la droiture et bénéficier toujours de tes consolations. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Deuxième partie

**Prière avec la Parole de Dieu**

*Il serait bien de prier aussi avec les gestes. Par exemple, dans le psaume d’action de grâces on pourrait mentionner, dans l’introduction ou dans la prière, des dons concrets significatifs reçus, dans le passé ou récemment, de la part de l’assemblée qui prie. Le psaume pénitentiel pourrait être récité à genoux, ou, après l’avoir récité, on pourrait demander à l’assemblée qu’elle se mette à genoux pour un moment de silence. Pour le psaume de demande, on pourrait amener à l’endroit occupé par la croix quelque chose qui puisse avoir trait à la vie et à la mission de l’assemblée ou de la Congrégation. (par ex. les statuts de la communauté ou de l’Unité oblate, etc.)*

1. **Psaume d’action de grâces**

**Introduction**

C. Prions, frères et sœurs, par ce psaume qui loue le Seigneur pour les merveilles qu’il a accomplies pour notre salut. Par les paroles de ce psaume nous rendons grâces à Jésus-Christ parce que cette histoire a continué et est parvenue jusqu’à nous par l’intermédiaire de saint Eugène de Mazenod, en qui Dieu a clairement manifesté sa gloire et sa sainteté.

**Psaume 92 (91)**

Louange de Dieu Créateur

Ant. Seigneur, je te rends grâces de tout cœur car tu as entendu les paroles de ma bouche (cf. Ps 137, 1)

Qu’il est bon de célébrer le SEIGNEUR

et de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut !

de proclamer dès le matin ta fidélité

et ta loyauté durant les nuits,

sur le luth et sur la harpe, au son de la cithare.

Car ton action me réjouit, SEIGNEUR !

et devant les œuvres de tes mains, je crie de joie.

Que tes œuvres sont grandes, SEIGNEUR,

et insondables tes desseins!

L’homme stupide n’y connaît rien,

l’esprit borné n’y comprend rien.

Si les infidèles poussent comme l’herbe,

si tous les malfaisants fleurissent,

c’est pour être supprimés à tout jamais.

Mais toi, là-haut,

tu es pour toujours le SEIGNEUR.

Voici que tes ennemis, SEIGNEUR !

voici que tes ennemis vont périr,

et tous les malfaisants se disperser.

Tu as relevé mon front comme la corne du buffle,

et je baigne dans l’huile fraîche.

Mon œil repère ceux qui m’espionnent ;

et les méchants qui m’attaquent, mon oreille les entend.

Le juste pousse comme un palmier,

s’étend comme un cèdre du Liban :

planté dans la maison du SEIGNEUR,

il pousse dans les parvis de notre Dieu.

Même âgé, il fructifie encore,

il reste plein de sève et de verdeur,

proclamant la droiture du SEIGNEUR :

« Il est mon rocher! En lui pas de détours ! »

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit…

Ant. Seigneur, je te rends grâces de tout cœur car tu as entendu les paroles de ma bouche (cf. Ps 137, 1)

Oraison : C. Seigneur Jésus-Christ, toujours disponible à nous écouter, nous te rendons grâces pour ta bonté qu’avec saint Eugène nous voyons manifestée de manière admirable dans la croix du salut sur laquelle toi, le seul juste, as été élevé en arbre de vie duquel saint Eugène et tous les saints ont reçu un fruit abondant et nous te demandons aujourd’hui de renouveler toujours en nous aussi les merveilles de ton amour. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

R. Amen.

**II. Psaume pénitentiel**

Introduction

C. Par ce psaume qui supplie la miséricorde de Dieu, reconnaissons humblement, nous aussi, que nous n’avons pas saisi tant de dons et de grâces que Dieu nous a donnés dans l’Église à travers saint Eugène de Mazenod. Exprimons notre repentance et notre résolution de changement, confiant en la miséricorde abondante de notre Sauveur, dont saint Eugène fut témoin et apôtre.

**Psaume 51 (50)**

Miséricorde, mon Dieu !

Ant. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.

Aie pitié de moi, mon Dieu, selon ta fidélité ;

selon ta grande miséricorde, efface mes torts.

Lave moi sans cesse de ma faute

et purifie-moi de mon péché.

Car je reconnais mes torts,

j’ai toujours mon péché devant moi.

Contre toi, et toi seul, j’ai péché,

ce qui est mal à tes yeux, je l’ai fait,

ainsi tu seras juste quand tu parleras,

irréprochable quand tu jugeras.

Voici, dans la faute j’ai été enfanté

et, dans le péché, conçu des ardeurs de ma mère.

Voici, tu aimes la vérité dans les ténèbres,

dans ma nuit, tu me fais connaître la sagesse.

Ôte mon péché avec l’hysope, et je serai pur ;

lave moi, et je serai plus blanc que la neige.

Fais que j’entende l’allégresse et la joie,

et qu’ils dansent, les os que tu as broyés.

Devant mes péchés, détourne-toi,

toutes mes fautes, efface-les.

Crée pour moi un cœur pur, Dieu ;

enracine en moi un esprit tout neuf.

Ne me rejette pas loin de toi,

ne me reprends pas ton esprit saint ;

rends-moi la joie d’être sauvé,

et que l’esprit généreux me soutienne!

J’enseignerai ton chemin aux coupables,

et les pécheurs reviendront vers toi.

Mon Dieu, Dieu sauveur, libère-moi du sang ;

que ma langue crie ta justice !

Seigneur, ouvre mes lèvres,

et ma bouche proclamera ta louange.

Tu n’aimerais pas que j’offre un sacrifice,

tu n’accepterais pas d’holocauste.

Le sacrifice voulu par Dieu, c’est un esprit brisé ;

Dieu, tu ne rejettes pas un cœur brisé et broyé.

Fais du bien à Sion,

rebâtis les murs de Jérusalem.

Alors tu aimeras les sacrifices prescrits,

offrande totale et holocauste;

alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit…

Ant. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche proclamera ta louange.

Oraison : C. Seigneur Jésus-Christ, qui en saint Eugène de Mazenod nous a laissé un exemple admirable de conversion, écoute nos supplications et pardonne nos péchés afin que, par ta miséricorde, nous recevions ensemble ton pardon et ta paix et, par son intercession, accorde-nous la grâce de savoir profiter davantage des dons que tu nous offres par ce charisme de l’Église et de pouvoir te servir d’un cœur sincère. Toi qui vis et règnes dans les siècles des siècles.

R. Amen.

**III. Psaume de demande**

Introduction

C. Demandons maintenant, frères et sœurs, que le Seigneur continue à bénir la vie et les travaux apostoliques de notre Famille, afin que, par la grâce de Dieu, nous sachions multiplier et rendre féconds les dons que Dieu non a faits par saint Eugène de Mazenod.

**Psaume 67 (66)**

Que tous les peuples louent le Seigneur

Ant. Que descende jusqu’à nous la bonté du Seigneur, et qu’il fasse prospérer l’œuvre de nos mains (cf. Sal 89, 17).

Que Dieu nous prenne en pitié et nous bénisse !

Qu’il fasse briller sa face parmi nous,

pour que, sur la terre, on connaisse ton chemin,

et parmi tous les païens, ton salut.

Que les peuples te rendent grâce, Dieu !

Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble !

Que les nations chantent leur joie,

car tu gouvernes les peuples avec droiture,

et sur terre tu conduis les nations.

Que les peuples te rendent grâce, Dieu !

Que les peuples te rendent grâce, tous ensemble !

La terre a donné sa récolte ;

Dieu, notre Dieu, nous bénit.

Que Dieu nous bénisse,

et que la terre tout entière le craigne !

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit…

Ant. Que descende jusqu’à nous la bonté du Seigneur, et qu’il fasse prospérer l’œuvre de nos mains (cf. Sal 89, 17).

Oraison : C. Seigneur Jésus-Christ, qui par l’intermédiaire de saint Eugène de Mazenod as rassemblé tes enfants pour qu’ils forment une seule famille, allume en leur cœur le feu de ton amour, afin que, répendant parmi nous la charité et au dehors le zèle apostolique, ta bénédiction comble avec abondance ce qui manque à nos efforts et qu’ainsi nous puissions récolter de fruits nouveaux pour ta plus grande gloire, le bien de l’Église et le salut des âmes. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

R. Amen.

**Lecture brève**

De la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (2, 1-5)

Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n’est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu. Car j’ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant : ma parole et ma prédication n’avaient rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l’Esprit, afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

**Commentaire**

*Selon l’opportunité, on peut faire un bref commentaire, en partant, par exemple, de quelques idées du père Marcello Zago, o.m.i., Supérieur général :*« Se renouveler dans le charisme oblat en regardant Eugène de Mazenod, notre Fondateur » *ou en partant de l’homélie de saint Jean Paul II le jour de la canonisation. On pourrait aussi demander à quelqu’un de donner un témoignage ou encore prendre un temps pour un partage fraternel sur ce que la canonisation d’Eugène a signifié pour notre vie, ou bien encore partager une expérience spéciale du jour de la canonisation ou même le témoignage d’une institution ou d’une réalité oblate ou ecclésiale ayant comme racine la canonisation de saint Eugène.*

Troisième partie

**Vénération de saint Eugène et demande d’intercession**

**Vénération de la relique ou de l’image de saint Eugène**

*Les fidèles s’approcheront pour vénérer les reliques ou l’image en faisant une procession comme on le fait habituellement pour la communion. Entre temps, on peut exécuter un chant approprié. Pour établir la manière convenable de vénérer les reliques ou l’image de saint Eugène, il faudra tenir compte des normes sanitaires locales relatives au Covid-19.*

**Prière oblate d’intercession**

C. En ce jour de célébration, nous nous tournons vers Dieu notre Père, conscients de nos nombreuses nécessités mais aussi confiant en sa Providence inépuisable, avec les prières que saint Eugène lui-même voulut, à partir de 1837, que fussent récitées chaque jour dans notre Famille oblate :

Souviens-toi, Seigneur, de ton Église.

– Garde-la de tout mal et rends-la parfaite dans ton amour.

Guide notre Saint-Père, le Pape, N…

– Protège-le et fortifie-le par ton Esprit.

Bénis notre Congrégation.

– Qu’elle annonce par sa parole et ses actes « qui est le Christ ».

Assiste notre Supérieur général.

– Puisse-t-il guider la Congrégation selon l’esprit de saint Eugène de Mazenod et être un signe d’unité pour les Oblats.

Soutiens tous les missionnaires de l’Évangile.

– Afin qu’ils soient des ministres fidèles et courageux de ton Royaume.

Veille sur nos frères absents.

– Garde-les toujours dans ton amour.

Appelle d’autres hommes à partager notre vie et notre travail.

– Envoie des ouvriers dans ta moisson.

Récompense ceux qui nous apportent leur soutien.

– Accorde la vie éternelle à tous ceux qui, pour la gloire de ton nom, nous ont fait du bien.

*Après ces intercessions, on peut offrir la possibilité aux présents d’exprimer leurs propres (brèves) prières d’action de grâces, de contrition ou de supplication. En ce cas, il serait convenable d’utiliser une formule de réponse qui soit adaptée à ces trois types de prière, ex. « Nous te prions, écoute-nous », ou « Écoute-nous, Seigneur ».*

C. Accepte, Père très bon, les prières que nous te présentons par l’intercession de saint Eugène et ravive en nos cœurs le feu de ta charité, pour faire de toute notre vie une oblation permanente qui soit agréable à tes yeux. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

**Notre Père**

Conclusion

**Prière finale**

C. Seigneur notre Dieu, pour annoncer l’Évangile à de nombreux peuples, tu as comblé, dans ta miséricorde, l’évêque saint Eugène de Mazenod des vertus qui font les apôtres. Accorde-nous, par son intercession, de brûler du même esprit pour n’avoir en vue que le Service de l’Église et le salut du monde. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.

**Bénédiction**

*Si l’on a une relique de saint Eugène, le célébrant prêtre ou diacre peut donner la bénédiction avec cette relique (en la levant et en traçant le signe de la croix pendant qu’il prononce les paroles « Père, Fils et Esprit-Saint » de la formule de bénédiction. Au cas où on n’a pas de relique de saint Eugène, on peut donner la bénédiction avec la croix oblate.*

C. Que Dieu notre Père, qui nous a réunis pour célébrer la canonisation de saint Eugène de Mazenod, fasse descendre sa bénédiction sur son peuple pour le protéger et le confirmer dans la paix.

R. Amen.

C. Que notre Seigneur Jésus-Christ, qui a manifesté en saint Eugène de Mazenod la force et la suavité de son amour, nous donne à tous la grâce d’être des témoins authentiques de l’Évangile.

R. Amen.

C. Que l’Esprit-Saint qui a placé saint Eugène de Mazenod comme pasteur de l’Église de Dieu et qui l’a rempli de sa force pour annoncer l’Évangile aux pauvres ne cesse jamais de nous accorder un esprit missionnaire authentique.

R. Amen.

C. Et que la bénédiction de Dieu tout puissant, Père, Fils + et Esprit-Saint, descende sur vous.

R. Amen.

S’il n’y a ni prêtre ni diacre, le célébrant dit :

C. Que le Seigneur nous bénisse, nous garde de tout mal et nous conduise à la vie éternelle.

R. Amen.

C. Bénissons le Seigneur.

R. Nous rendons grâces à Dieu.

**Salve Regina**

**

*Au nom de Dieu,*

*soyons saints!*

*Saint Eugène de Mazenod aux Oblats,*

*en communiquant la nouvelle de l’approbation*

*de la Congrégation, 18-2-1826*

1. D’après son journal, en *Écrits spirituels 1812-1856* : EO I, 15, p. 118. [↑](#footnote-ref-1)
2. D’après son journal, en *Écrits spirituels 1812-1856* : EO I, 15, p. 272-273. [↑](#footnote-ref-2)
3. A. Rey, *Histoire de Mgr Charles Joseph Eugène de Mazenod…,* Tome II, p. 836. [↑](#footnote-ref-3)
4. *Mandement pour le Carême 1861* de Mons. Jeancard, évêque auxiliaire de Marseille. [↑](#footnote-ref-4)
5. Extraits de la *Circulaire administrative No 9, 26 mai 1861,* du père J. Fabre, où l’on décrit la mort du Fondateur. [↑](#footnote-ref-5)